

De l'article BILLOUX à l'affaire MARTY-TILLON

Depuis le commencement de la « guerre froide », la bureaucratie soviétique aussi bien que les directions des partis communistes sont placées dans de nouvelles conditions qui déterminent certaines réactions inévitables. La « guerre froide » signifie que, pour la première fois depuis la Révolution russe, l'antagonisme capitalisme-U.R.S.S. — qui s'élargit en un antagonisme plus fondamental capitalisme-Révolution socialiste sous toutes ses formes — a pris définitivement le dessus sur les antagonismes interimpérialistes ; la « guerre froide » s'acheminant inévitablement vers la guerre tout court de l'impérialisme coalisé contre l'U.R.S.S., les « démocraties populaires », la Chine, les révolutions coloniales, le mouvement révolutionnaire dans les métropoles.

La bureaucratie soviétique qui craint cette issue fatale de la « guerre froide », à la fois à cause de la force militaire du camp impérialiste et surtout à cause des bouleversements révolutionnaires que cette guerre ne manquera pas de produire sur l'échelle internationale, bouleversements qui détruiront définitivement sa position en tant que caste privilégiée toute puissante en U.R.S.S., veut sinon l'éviter, du moins l'ajourner le plus longtemps possible. C'est à cette préoccupation que correspondent les thèmes de sa propagande pour la « coexistence pacifique », du « Mouvement pour la paix » (pacte des « Cinq Grands », « solution pacifique du problème allemand et coréen »...)

Mais d'autre part, devant les préparatifs de guerre accélérés de l'impérialisme, elle est obligée en s'appuyant sur les masses de lutter contre ces préparatifs par des « actions de masse effectives ». Les actions et la pression qui en résultent sur la bourgeoisie sont beaucoup plus vigoureuses dans les pays que le Kremlin considère comme plus ou moins définitivement incorporés dans la coalition atlantique dirigée par Washington que dans les pays où il escompte encore « neutraliser » leur bourgeoisie. D'autre part, chaque fois que les antagonismes interimpérialistes relatifs s'enveniment temporairement au sein de

la coalition atlantique, le Kremlin voit une nouvelle chance de « neutraliser » tel ou tel partenaire de la coalition, et ajuste en conséquence sa politique envers lui.

Les directions des Partis communistes dans les pays capitalistes, coloniaux et semi-coloniaux ont pour rôle de traduire cette politique générale du Kremlin dans leurs pays respectifs, tout en étant obliquées de tenir compte dans une certaine mesure des conditions particulières de ces pays et de l'ampleur du mouvement des masses qu'elles dirigent. D'où les incartades importantes qu'on constate dans leur comportement, si on compare par exemple la politique du P.C. français à celle des P.C. italien, anglais, grec, indien ou chilien.

Sur la base d'une même politique dédiée avant tout à la propagande des thèmes généraux lancés par le Kremlin, ce comportement peut apparaître comme étant actuellement plus ou moins à « gauche » selon qu'il s'agit d'un pays comme la France où la bourgeoisie contient difficilement son mécontentement au sein de la coalition atlantique, ou d'un pays comme l'Angleterre où la bourgeoisie marche beaucoup plus fermement aux côtés de Washington.

Si on compare la politique actuelle des Partis communistes à celle qu'ils ont suivie avant la guerre de 1939-1944, ce qui frappe ce n'est pas surtout son **uniformité**, mais sa **diversité** relative. Aux temps de la « troisième période » (1928-1933) et ensuite des **Fronts populaires** (1934-1938), l'**automatisme quasi mécanique** de la politique des P.C., transposant directement sur leur terrain national respectif les mots d'ordre du Kremlin, était beaucoup plus marqué qu'aujourd'hui.

Les changements intervenus dans ce domaine surtout depuis la guerre doivent s'expliquer par l'absence probable d'un contrôle du Kremlin sur eux aussi strict qu'aux temps du Komintern, et surtout par l'ampleur du mouvement des masses que certains de ces partis dirigent actuellement.

Croire que les directions des Partis communistes agissent dans leur ensemble comme de